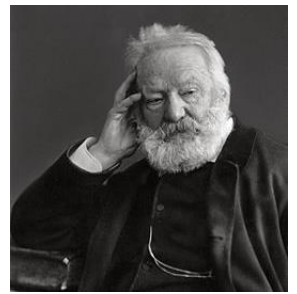


Activité 2 – Victor Hugo. Les pouvoirs de la parole

Comment un discours parvient-il à convaincre ?



Objectifs :

- Mettre en évidence les procédés permettant l'éloquence dans un discours
- Lire à voix haute un discours (ton, rythme, intonation)

Le 8 juillet 1849, le député Victor Hugo prononce un discours à l'Assemblée nationale. Il y dénonce la
 Il s'agit d'un discours Son but est de et de
 son auditoire (les députés). Pour cela, il utilise des et des
 pour rendre plus efficace son discours.

→ L'analyse des procédés d'écriture pour réussir le discours

Victor Hugo utilise plusieurs procédés pour rendre convainquant son discours. Pour chaque procédé, surlignez d'une couleur différente un ou des passages du texte.

- *Capter l'auditoire en interpellant les députés*
- *Champ lexical de la souffrance*
- *Prendre des exemples concrets*
- *Des phrases exclamatives pour exprimer de façon forte son idée*
- *Répétition de plusieurs mots pour critiquer l'inaction des hommes politiques et pour inciter à changer les choses*

→ Convaincre par l'oral : la lecture du discours

Un téléfilm montre Victor Hugo en train de lire son discours. Comment l'acteur s'y prend-il à l'oral pour rendre le discours plus efficace encore ? De quelle façon lit-il ? (lien : <https://www.youtube.com/watch?v=L8YO47clQ80>)

.....

Discours sur la misère – Victor Hugo (1849)

1 « Je ne suis pas, messieurs, de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde ; la souffrance est une loi divine ; mais je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère.

Remarquez-le bien, messieurs, je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscrire, je dis détruire.

5 La misère est une maladie du corps social comme la lèpre était une maladie du corps humain ; la misère peut disparaître comme la lèpre a disparu. Détruire la misère ! Oui cela est possible ! Les législateurs et les gouvernants doivent y songer sans cesse ; car, en pareille matière, tant que le possible n'est pas fait, le devoir n'est pas rempli.

La misère, messieurs, j'aborde ici le vif de la question, voulez-vous savoir jusqu'où elle est, la misère ?

10 Voulez-vous savoir jusqu'où elle peut aller, jusqu'où elle va, je ne dis pas en Irlande, je ne dis pas au Moyen Âge, je dis en France, je dis à Paris, et au temps où nous vivons ? Voulez-vous des faits ?

Il y a dans Paris, dans ces faubourgs de Paris que le vent de l'émeute soulevait naguère si aisément, il y a des rues, des maisons, des cloaques, où des familles, des familles entières, vivent pêle-mêle, hommes, femmes, jeunes filles, enfants, n'ayant pour lits, n'ayant pour couvertures, j'ai presque dit

15 pour vêtement, que des monceaux infects de chiffons en fermentation, ramassés dans la fange du coin des bornes, espèce de fumier des villes, où des créatures s'enfouissent toutes vivantes pour échapper au froid de l'hiver.

Voilà un fait. En voici d'autres : Ces jours derniers, un homme, mon Dieu, un malheureux homme de lettres, car la misère n'épargne pas plus les professions libérales que les professions manuelles, un

20 malheureux homme est mort de faim, mort de faim à la lettre, et l'on a constaté, après sa mort, qu'il n'avait pas mangé depuis six jours.

Vous n'avez rien fait, j'insiste sur ce point, tant que l'ordre matériel raffermi n'a point pour base l'ordre moral consolidé ! Vous n'avez rien fait tant que le peuple souffre ! Vous n'avez rien fait tant qu'il y a au-dessous de vous une partie du peuple qui désespère ! Vous n'avez rien fait, tant que ceux

25 qui sont dans la force de l'âge et qui travaillent peuvent être sans pain ! tant que ceux qui sont vieux et ont travaillé peuvent être sans asile ! tant que l'usure dévore nos campagnes, tant qu'on meurt de faim dans nos villes. »